



1807—FRIEDLAND—Tableau de Meissonier.

la Seine, d'une voix émue, leur parla en ces termes :

“ Héros d'Iéna, d'Eylau, de Friedland, conquérants de la paix, grâces immortelles vous soient rendues !

“ C'est pour la patrie que vous avez vaincu, la patrie éternisera le souvenir de vos triomphes, vos noms seront légués par elle, sur le bronze et

sur le marbre, à la postérité la plus reculée, et le récit de vos exploits enflammant le courage de nos derniers descendants, longtemps encore après vous-mêmes vous protégerez, par vos exemples, ce vaste empire si glorieusement défendu par votre valeur.

“ Braves guerriers, ici un même arc triomphal dédié à la même armée s'élève sur votre passage;

“ il vous attend : venez recevoir sous ses voûtes la part qui vous est due des lauriers votés par la capitale à cette invincible armée. Qu'ainsi commence la fête de votre retour ! venez, et que ces lauriers, tressés en couronnes par la reconnaissance publique, demeurent appendus désormais aux aigles impériales qui planent sur vos têtes victorieuses ! ”